
La Théorie Platonicienne Des Sciences (German Edition)

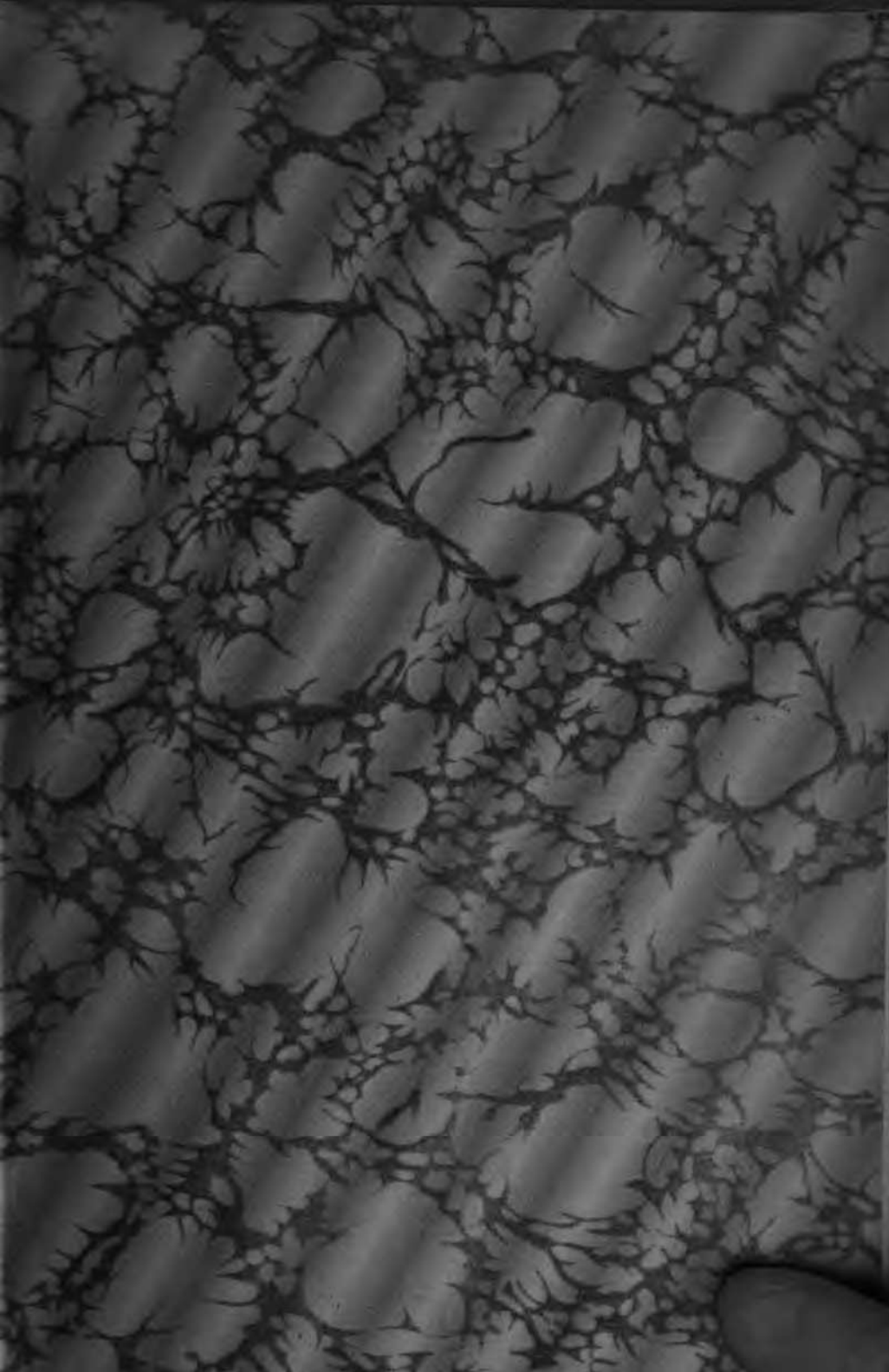
Halévy Elie

Title: La Théorie Platonicienne Des Sciences (German Edition)

Author: Halévy Elie

This is an exact replica of a book. The book reprint was manually improved by a team of professionals, as opposed to automatic/OCR processes used by some companies. However, the book may still have imperfections such as missing pages, poor pictures, errant marks, etc. that were a part of the original text. We appreciate your understanding of the imperfections which can not be improved, and hope you will enjoy reading this book.







B
395
.H167



LH
79.824

LA
THÉORIE PLATONICIENNE
DES SCIENCES

**Droits de traduction et de reproduction réservés pour tous pays,
y compris la Suède et la Norvège.**

LA


THÉORIE PLATONICIENNE

DES SCIENCES

PAR

ÉLIE HALÉVY

Ancien élève de l'école normale supérieure
Agrégré de philosophie



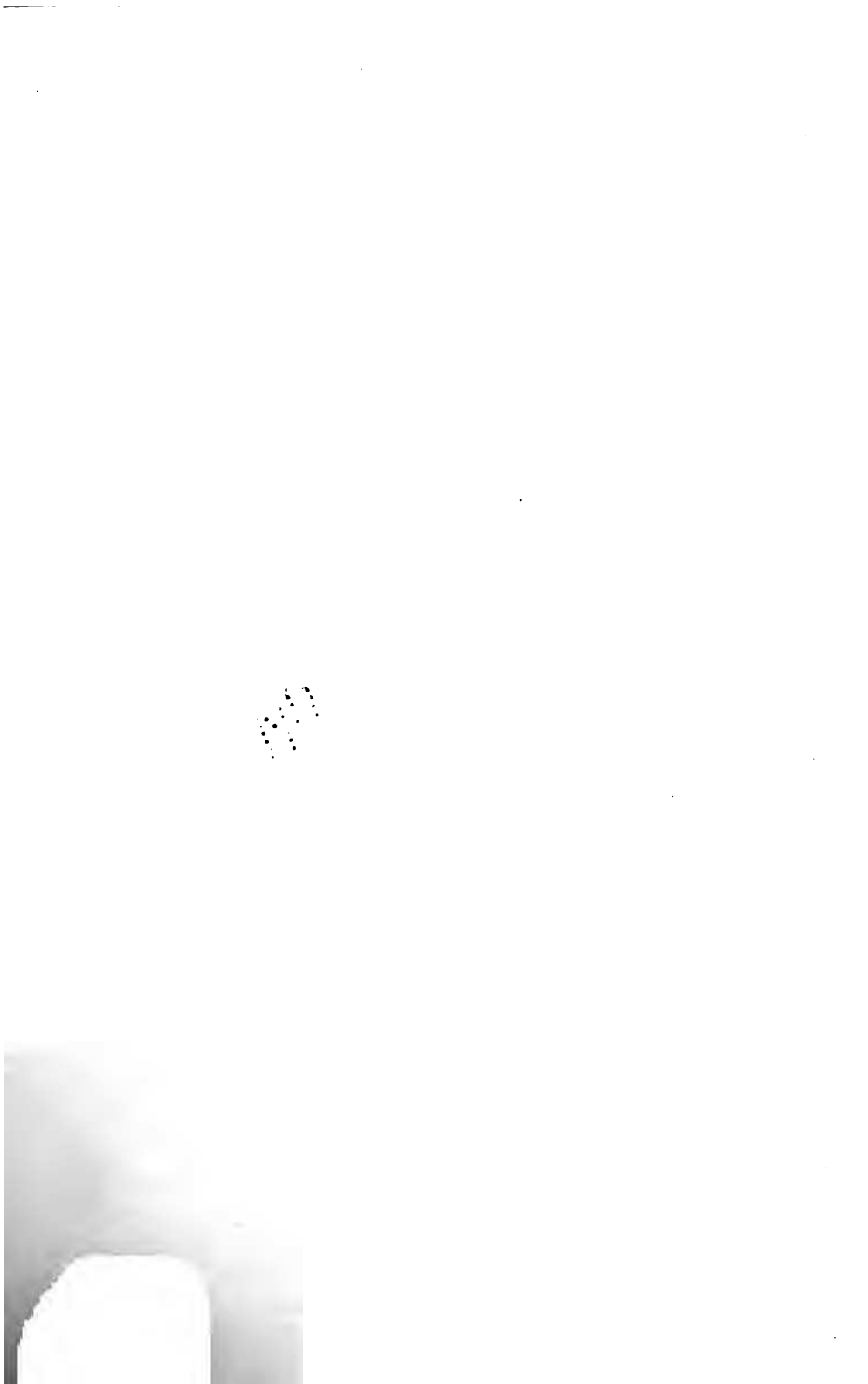
PARIS

ANCIENNE LIBRAIRIE GERMER BAILLIÈRE ET C^{ie}

FÉLIX ALCAN, ÉDITEUR

108, BOULEVARD SAINT-GERMAIN, 108

1896



S-20-27. 1982

Philos. Spec.
Targ.
3-31-27
1982.4

INTRODUCTION

Par la forme dans laquelle ils sont composés, tous les écrits platoniciens se ressemblent : tous sont des dialogues. Il peut arriver que tel dialogue ne soit en réalité un dialogue que de nom, l'un des interlocuteurs ayant pour rôle unique de consentir, en répondant : Oui, à toutes les suggestions du questionneur : c'est ce qui arrive, pour se borner à un exemple, dans la plus grande partie du *Parménide*. Il peut arriver encore que le dialogue serve purement et simplement de préambule, et comme de cadre, à un récit suivi : ainsi dans le *Timée* et le *Critias*. Mais, peut-être, la persistance du procédé employé par Platon n'en est-elle, en ce cas, que plus caractéristique. Si Platon a toujours écrit des dialogues, alors même que cette forme devait lui sembler encombrante

et gênante, c'est qu'il a voulu, en pleine conscience, que sa philosophie fût une philosophie dialoguée ou « dialectique ». Platon a emprunté à Socrate ce procédé d'enquête qui consiste, au sujet de chaque notion fournie par l'expérience humaine, à vérifier, par une série méthodique d'interrogations, si elle est, oui ou non, contradictoire ; si elle n'est pas, ou si elle est, un produit viable de la pensée. D'où un principe absolument fondamental, absolument général de la pensée platonicienne : l'objet de la philosophie, c'est d'établir les conditions auxquelles une philosophie par dialogues, une dialectique est possible. L'existence d'une dialectique est le postulat, la donnée irréductible du système : « la faculté dialectique nous désavouerait si nous placions quelque autre faculté au-dessus d'elle¹. » Donc « il faut combattre par toutes les forces du raisonnement celui qui, par l'affirmation d'une thèse quelconque sur un sujet quelconque, détruirait la science, la réflexion, la pensée² », dont le mouvement s'exprime dans le raisonnement dialectique. Le raisonnement (λόγος) est : car, « si nous en étions privés, d'une part, ce qui est le plus grave, nous serions privés de la philosophie ; d'autre part, dès maintenant, il faut que nous nous mettions d'accord pour savoir ce que c'est

1. *Philèbe*, 57 e.

2. *Sophiste*, 249 c.